

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeteelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABBEELE

Vol. XXXIII - N° 4

DÉCEMBRE
ECCEMBER 1942

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Sommaire du N° 4 (décembre 1942)

	Pages
<i>La culture du cacaoyer au Congo belge. Situation actuelle. Perspectives d'avenir</i> (M. P. MINY)	385
<i>La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières</i> (J. E. OPSOMER)	445
<i>Le reboisement dans la zone montagneuse du Congo oriental</i> (C. ROSSIGNOL) (suite)	459
<i>Les limites climatiques de la cuvette congolaise et le système forestier Bantou,</i> <i>envisagés sous l'angle de la protection de la forêt</i> (René THOMAS)	486
<i>Contribution au calendrier agricole indigène du Ruanda</i> (R. P. SCHUMACHER)	500
<i>Notes et actualités :</i>	
<i>Dénrées et matières premières agricoles (production et consommation dans</i> <i>les différentes parties du monde 1934-1938)</i>	510
<i>L'économie de l'Angola en 1941</i> (M. V.)	512
<i>La culture du théier en Turquie</i>	512
<i>La production de théine au Brésil</i>	512
<i>La production de sel en Afrique</i> (M. V.)	512
<i>Le Congo belge producteur de pâte à papier</i> (M. V.)	513
<i>L'Hétérosis chez le riz au Congo belge</i> (M. V.)	514
<i>L'importation du bois des tropiques en Europe</i> (M. V.)	514
<i>Le caoutchouc brésilien</i> (M. V.)	516
<i>Le caoutchouc régénéré</i> (M. V.)	517
<i>La fabrication de carburants à partir du caoutchouc</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière en Egypte</i> (M. V.)	518
<i>La culture du coton au Soudan anglo-égyptien</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière aux Etats-Unis</i> (M. V.)	518
<i>La protection de la nature et de la faune en Amérique</i>	519
<i>Le Black Wattle aux Indes néerlandaises</i> (M. V.)	519
<i>La production de café de l'Angola</i>	520
<i>La situation caféière mondiale</i> (F. C.)	520
<i>Une pourriture molle bactérienne des fruits du piment</i> (F. C.)	521
<i>Les forêts de l'Angola</i>	521
<i>Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse</i> (M. V.)	525
<i>Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites</i> (M. V.)	525
<i>L'âne dans les pays chauds</i> (J. B.)	526
<i>Alcool de banane en Guinée française</i>	527
<i>Le café pour la préparation du vin</i> (M. V.)	527
<i>Bibliographie</i>	528
<i>Table des matières de l'année 1942</i>	539

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeveelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABEELE

Vol. XXXIII - N^o 4

DÉCEMBRE 1942
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

La fabrication de carburants à partir du caoutchouc

Dans divers pays, de longues et patientes études ont permis de découvrir le moyen d'obtenir de la benzine et d'autres carbures d'hydrogène par la distillation du caoutchouc. La « Vie Industrielle » signale que les essais pratiques ont donné des résultats tels que l'on envisage la construction en Malaisie d'une grande usine de fabrication de carbures d'hydrogène synthétiques au départ du caoutchouc. On espère produire rapidement 15.000 litres d'essence mensuellement.

M. V.

La campagne cotonnière en Egypte

La superficie cultivée en coton est estimée officiellement par le Ministère de l'Agriculture à 295.000 Ha., ce qui correspond à 105.000 Ha. en moins de ce que la loi restreignant la culture autorisait, 395.000 Ha. de moins (57%) par rapport à l'année 1941, 443.000 Ha. de moins (60%) par rapport à la moyenne annuelle de 1936 à 1940.

On s'est limité à produire les cotons les plus fins dans les meilleures terres du Delta, en étendant le plus possible la culture du blé, de l'orge, du maïs, du riz et du millet.

La première estimation officielle de la production cotonnière de 1942 qui vient d'être publiée est de 156.300 T. de coton égrené, contre 362.500 T. en 1941 et 416.800, en moyenne, de 1936 à 1940; rapports 43,1% et 37,5%. La récolte de cette année est la plus petite de toutes celles que l'on a obtenu en Egypte à partir de 1890. D'autre part, comme la moyenne 1936-40 est constituée par les récoltes les plus abondantes, le contraste avec la production de 1942 devient ainsi plus frappant. Le rendement est de 530 kilos de coton égrené par hectare, contre 524 en 1941 et 565, en moyenne, de 1936 à 1940.

Les renseignements ci-dessus proviennent du Bulletin Mensuel (juillet et octobre 1942) de l'Institut International d'Agriculture.

M. V.

La culture du coton au Soudan Anglo-Egyptien

Seule la partie méridionale du Soudan Anglo-Egyptien est susceptible, eu égard aux précipitations, de satisfaire aux exigences de la culture du coton sans irrigation. Dans le Nord, il a été fait usage des eaux du Nil blanc et du Nil bleu, à la suite de la création de barrages, principalement celui de Gezira près de Sennaar, achevé en 1926, et celui de Gebel-Auria l'année suivante.

En 1936, sur une superficie totale de 158.800 Ha. cultivée de coton au Soudan, 54% étaient irrigués, 33% étaient dépendants des précipitations et 13% soumis aux inondations périodiques. Les 9/10 de la superficie irriguée se trouvent dans la région de Sennaar.

Le développement de la culture cotonnière est mis en évidence par les chiffres suivants:

En 1913, on comptait au Soudan Anglo-Egyptien 21.000 Ha. de cultures cotonnières, produisant 2.400 tonnes; en 1937, 192.000 Ha. ayant donné 60.200 T. de coton. En 1939 et 1940, les tonnages furent respectivement de 50.600 et 49.600 tonnes.

La région envisagée occupe sur le plan africain la troisième place parmi les producteurs de coton: après l'Egypte et l'Uganda. En 1939, elle fournissait 8,6% de la production cotonnière totale africaine (587.300 T.) et 0,8% de la production cotonnière mondiale totale.

Les renseignements qui précèdent proviennent du « Bulletin de la Société Néerlandaise de Géographie » (septembre 1942).

M. V.

La campagne cotonnière aux Etats-Unis

D'après les rapports sur la production de coton publiés par le Ministère de l'Agriculture de Washington, en juillet et en août, la superficie cultivée en

coton début juillet était de 9.715.000 hectares, en augmentation de 3,8% sur la superficie correspondante de 1941, mais en diminution de 13,8 % par rapport à la moyenne 1936 à 1940.

La production est estimée officiellement à 2.837.100 tonnes de coton égrené correspondant à 119,2% par rapport à la récolte de 1941 et 96,7% par rapport à celle de la moyenne de 1936 à 1940.

Le rendement de cette campagne est exceptionnel et un des plus élevés enregistrés aux Etats-Unis. Il est estimé à 302,9 kilogrammes de coton égrené à l'hectare, contre 260 l'an dernier et 241 de moyenne pour les années 1936 à 1940.

Les renseignements qui précèdent proviennent du Bulletin Mensuel (Juillet-août 1942) de l'Institut International d'Agriculture. M. V.

La protection de la nature et de la faune en Amérique

Dix-sept républiques américaines, y compris les Etats-Unis, ont signé la Convention interaméricaine concernant la protection de la nature et de la faune.

La convention a pour but l'installation et l'extension de parcs nationaux, régions naturelles et autres réserves renfermant des aspects de paysage extraordinaires ou des lieux d'importance particulière au point de vue historique ou scientifique. La protection de la faune existant dans ces régions a également été prévue.

Le Black wattle aux Indes néerlandaises

Le Black wattle (*Acacia decurrens* var. *mollis*) fut primitivement cultivé aux Indes Néerlandaises dans les exploitations de thé ou de quinquina, à haute altitude, comme arbre d'ombrage ou d'amélioration du sol.

Le Service forestier ne tarda pas à utiliser cette essence pour le reboisement de terrains élevés (plus de 1.000 mètres au-dessus du niveau de la mer). Plus de 6.000 Ha. furent plantés entre 1933 et 1938. Le rendement financier de ces reboisements résulte de l'exploitation des écorces comme matières tannantes (teneur 35% après 6-8 ans), comme aussi du bois utilisé comme combustible, ou pour la fabrication du charbon de bois.

Les écorces sont, à Java, partiellement utilisées sur place dans l'industrie du cuir, partiellement depuis 1936 pour l'exportation.

La présentation des écorces sur le marché d'exportation est identique à celle des écorces du Natal : balles pressées, contenant des morceaux bien séchés d'environ 5 cm².

On a étudié la possibilité d'utilisation pour la préparation de cellulose, des produits d'éclaircissage, c'est-à-dire des arbres et des branches qui sont coupés à partir de l'âge de 2 ans, et dont la teneur en tanin des écorces est encore réduite. La fibre est généralement courte, mais donne cependant satisfaction pour la fabrication du papier, principalement en mélange avec des pâtes de résineux.

La carbonisation du bois en vase clos donne un bon rendement en acide acétique, et l'on a songé à la production sur place de ce produit qui trouve une utilisation si importante dans la coagulation du latex de l'hevea.

Le charbon de bois est uniforme et de qualité supérieure, même lorsqu'il provient de produits d'élagage.

En 1938, le Service forestier des Indes Néerlandaises prévoyait dans ses exploitations une récolte de 700 à 1.000 tonnes d'écorces séchées de Black wattle. Les rendements annuels moyens seraient de 1 T. 1/4 d'écorce et 16 m³ de bois par Ha. 1 m³ de bois fournit 200 kilos de charbon de bois. Ce charbon de bois est d'excellente qualité pour les usages domestiques. Son pouvoir calorifique est de 7.200 à 7.300 calories. Il convient également pour l'alimentation des gazogènes.

Les renseignements qui précèdent sont extraits de l'étude « *Acacia decurrens* — houtskool van Nederlandsch-Indië » par Ir. W. Spoon. Berichten van de Afdeling Handelsmuseum van het Koloniaal Instituut, Amsterdam, n° 185, 1942. M. V.